

Titre : Le retour vers les îles : quand la recherche de "l'environnement idyll" se conjugue avec l'initiative entrepreneuriale.

Etude des nouveaux arrivants dans les îles du Ponant et en Polynésie française.

Bernardie-Tahir Nathalie

UMR GEOLAB

Université de Limoges

nathalie.bernardie-tahir@unilim.fr

Brigand Louis

UMR LETG Brest Geomer

Université de Bretagne Ouest

Louis.brigand@univ-brest.fr

A l'heure où les modes dominants de production territoriale sont régis par des logiques de globalisation et de métropolisation, consacrant de fait la puissance des territoires urbains et signant la marginalisation de certains territoires, qu'ils soient ruraux, enclavés ou mal connectés, émergent de manière assez paradoxale des processus de valorisation des périphéries, des marges ou des interstices dont certains se voient parés de nouvelles représentations positives. C'est particulièrement le cas de certains petits territoires insulaires qui, après des décennies de déclin économique, de déprise démographique et de marginalisation sociale et politique dans une large mesure liés aux contraintes de l'isolement et de l'exiguïté, sont aujourd'hui le théâtre d'une reprise inédite, expression d'un changement de regard des sociétés et d'une nouvelle forme d'attractivité territoriale. Dans ce contexte, l'environnement insulaire, perçu comme contraignant dans le courant des XIX^e et XX^e siècles, ou encore simplement « joliment exotique » par des touristes le temps des vacances, devient particulièrement recherché par des individus aspirant à quitter les mondes urbains globalisés pour s'installer durablement dans des territoires marqués par un environnement préservé, par des proximités sociales et des modes de vie ou de consommation alternatifs. Observés dans un certain nombre de territoires ruraux de faibles densités, ces mécanismes revêtent dans le cas des petites îles une acuité toute particulière en ce que l'île incarne à la fois une quintessence du local et de la proximité, mais aussi s'apparente à une forme de lieu-conservatoire des paysages et des aménités environnementales.

Au travers des exemples des îles du Ponant et de l'archipel polynésien français dans lesquelles un gros travail d'enquête a été conduit au cours des 3 dernières années sur les néoentrepreneurs, cette communication propose d'explorer le rôle que jouent les nouvelles représentations environnementales et l'aspiration à vivre au plus près d'une nature insulaire plus ou moins idéalisée comme moteurs de nouvelles mobilités et de l'installation durable de nouveaux arrivants. Plus largement, l'étude de ce nouveau tropisme de l'environnement insulaire constituera le cadre d'une réflexion plus théorique sur la pertinence et la transposabilité de la notion de capital environnemental comme moteur de territorialités insulaires émergentes.